

WATEA-Nigéria en Saintonge

Dans le cadre du projet Woman in Agricultural Technical Education and Apprenticeship-WATEA, 12 personnels de l'enseignement technique agricole nigérian ont été accueillis en France pour un voyage d'étude, de découverte du dispositif français de l'apprentissage et de la formation agricole.



directeurs et directrices et 6 responsables pédagogiques d'établissements d'enseignement technique agricole nigériens sont officiellement accueillis à la DGER par Marie-Bénédicte Peyrat, sous-directrice de l'Innovation et des Coopérations Internationales, Rachid Benlfaquih, chargé des programmes Afrique subsaharienne et Océan Indien au Bureau des relations européennes et de la coopération internationale et William

L
e
1
1
d
é
c
e
m
b
r
e
2
2
3
,
6
d

Gex, animateur du réseau Nigéria. Ces derniers les ont ensuite accompagnés en Charente maritime où les attendait un programme de visites et rencontres organisées par Rodolphe Zegrar, formateur au CFAA17, selon la sollicitation du réseau CEFAGRI, en lien avec la conseillère aux affaires agricoles en poste au Nigéria, Sonia Darracq et Zaïnatou Sore du CGIAR.



Qu'est-ce que le projet WATEA ?

Entre 2020 et 2022, dans le domaine de la Formation Agricole et Rurale (FAR), les échanges avec le Nigéria se sont développés grâce au Fonds de Solidarité pour les Projets Innovants (FSPI) « Soutien à l'entrepreneuriat féminin dans le secteur agroalimentaire au Nigeria » qui a permis de former dans deux Etats, Kaduna et Oyo, directement 300 femmes agripreneuses, 60 formatrices et au final 1500 bénéficiaires.

Ainsi 3 manuels de formation ont été édités en anglais, yoruba et haoussa sur des sujets tels que : transformation de manioc ou de poisson-chat, comptabilité, processus de certification, hygiène, sécurité sanitaire des aliments, packaging et commercialisation en circuit court. Conscient de la nécessité de renforcer ses services de vulgarisation agricole, le président du Nigéria a la volonté de moderniser l'ensemble de sa filière pédagogique, depuis les établissements d'enseignement technique agricole jusqu'à l'insertion socioprofessionnelle des personnes formées afin de rendre le système attractif et de donner envie aux jeunes agriculteurs et agricultrices de s'installer.

A la demande du Ministère Fédéral du Plan, l'Agence Française de Développement (AFD) a conçu, en lien avec l'ambassade de France, un programme de rénovation, de modernisation et de

développement du système Agricultural Technical Vocational Education and Training (ATVET) nigérian dans trois Etats du Nigéria (Oyo, Benue et Plateau). Cela commence par la construction et le renforcement de la base du secteur agricole à travers la formation initiale et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes professionnels dans l'agriculture de production et se poursuit par la formation continue des agriculteurs en exercice, de petites exploitations, pour faire face aux problèmes de sécurité alimentaire et d'auto-alimentation.

Les jeunes femmes ne sont pas attirées par l'enseignement technique agricole public, perçu comme dépassé et dépourvu de perspectives d'emplois rémunérateurs. Cependant, la demande de techniciens agroalimentaires qualifié·es est importante et croissante, offrant ainsi une opportunité aux jeunes femmes et hommes d'accéder à un emploi rémunérateur ou indépendant. Une réforme de l'ATVET au Nigeria permettrait de lutter contre le chômage et de rajeunir la population agricole vieillissante en améliorant l'employabilité des jeunes, en particulier des jeunes femmes.



Ainsi, le programme WATEA-Nigeria, entièrement financé par le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE) via l'ambassade de France au Nigeria, vise à promouvoir le développement des compétences techniques et professionnelles des jeunes femmes, directement aligné sur les besoins des petites et moyennes entreprises (PME) agroalimentaires, comme à soutenir la croissance des entreprises agroalimentaires

dirigées par des femmes ou encore à favoriser les écosystèmes entrepreneuriaux locaux et nationaux au Nigeria. La promotion des normes environnementales les plus élevées garantira la durabilité des pratiques agricoles et augmentera la productivité, tout en favorisant une participation significative des jeunes femmes.

Un voyage d'étude dans un territoire représentatif



Pour ce faire, toute une semaine de visites a été mise en place dans les EPL du territoire et les antennes de l'Agrocampus de Saintonge. La semaine a débuté par une présentation de l'établissement par les élèves de baccalauréat STAV en présence de Myriam Huet, directrice de l'Agrocampus, et de M. Amblard, président du conseil d'administration et représentant à la chambre d'agriculture et à l'AFDI (Agriculteurs Français et Développement International).

La délégation a aussi été reçue par le directeur du site de Desclaude, Philippe Bizet, pour une visite des infrastructures du lycée, les étudiants ont présenté le BTS GEMEAU puis échangé autour de leur formation. Le directeur de l'exploitation polyculture élevage, Sébastien Riquart, a ensuite guidé le groupe à travers les unités de production avant de l'amener déguster, avec des élèves, yaourts, fromage et beurre de la ferme. La première journée s'est conclue par des discussions avec des apprentis en agroéquipement.



Le deuxième jour, la directrice de l'EPL de Surgères, Marie-Pierre Gousset, avec son référent coopération internationale Pierre Séchet, a proposé la visite du campus de l'alimentation et de ses ateliers (industrie laitière, de la mer, hall boulangerie-biscuiterie-viennoiserie et moulin pilote), qui s'est terminée autour de la minoterie par une dégustation de meringues et de chocolats. La visite de l'exploitation maraîchère et horticole « Aux plants et jardins » de Magalie Vinet a clôturé la journée.



travers les étangs de pisciculture avant de proposer une dégustation d'huîtres locales ouvertes, de surcroît, par deux

A Bourcefranc, au lycée de la mer et du littoral, toute l'équipe était aux petits soins. Valérie Vial, secrétaire de direction chargée de coopération internationale, les attendait dans le hall et le directeur exploitation, Arnaud Lefèvre, a accompagné la délégation à

services civi



A l'antenne de Chadignac, la visite a été la découverte des serres de l'exploitation de production horticole et maraîchère, organisée par sa directrice Clotilde Plantureux, suivie de la rencontre avec le directeur du lycée, Stéphane

Barmoy.

Rodolphe Zegrar, formateur sur les métiers de l'eau au CFA de Desclauze, chef d'orchestre de ces rencontres, a été, par son organisation et sa logistique millimétrée, une des clefs de la réussite de ces journées du 11 au 15 décembre 2023.

Quelles perspectives ?

La coopération internationale, sujet transversal de la semaine, a été à nouveau soulignée lors de la présentation des prochaines collaborations du département Charente Maritime à Djibouti ou en Guinée.

Les Nigériens ont été fortement intéressés par le dispositif de services civiques internationaux et même si aucune agence de France Volontaires n'est présente sur le territoire, le réseau, en collaboration avec Sonia Darracq, Conseillère aux Affaires Agricoles à Abuja, réfléchit à une organisation pour



cet accompagnement.



Suite à ces rencontres, dans une perspective de renforcement des capacités des ATVET, la seconde phase sera une mission du BRECI au Nigéria, au printemps 2024, afin d'identifier les

actions à conduire. Mais ces échanges ont déjà permis de tisser des liens étroits entre les représentants des établissements agricoles nigériens et français et la réflexion sur des collaborations techniques est d'ores et déjà bien avancée.

Contacts : William Gex, animateur du réseau Nigéria, william.gex@educagri.fr, Vanessa Forsans, animatrice du réseau CEFAGRI, vanessa.forsans@educagri.fr, Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise internationale au BRECI, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr, Sonia Darracq, conseillère aux affaires agricoles au Nigéria, sonia.darracq@dgtresor.gouv.fr

Zaïnatou Sore, Head of Capacity Development, CGIAR Consultative Group on International Agricultural Research, S.Sore@cgiar.org